

TEXTE :

L'EUTHANASIE : POUR OU CONTRE ?

Cela fait un quart de siècle que médecins, malades et surtout bien-portants parlent d'euthanasie. Celle-ci consiste à ne pas prolonger des soins devenus inutiles, à "débrancher" un malade qui, sans le secours de machines, ne peut vivre ou d'administrer un produit qui abrège la vie. Cette situation a conduit à une très grande polémique.

Pour certains, l'euthanasie est avant tout un acte d'humanité. Grâce à elle, on atténue et on contrôle les signes de souffrance ou d'angoisse et ce même à l'aide de produits qui peut-être abrègent de quelques heures la vie mais qui lèvent la peur et la douleur. En France, où certains partisans d'une loi autorisant l'euthanasie sur demande express des malades, nombre de médecins reconnaissent la pratiquer dans certains cas. Par ailleurs, les députés hollandais légalisant cette pratique ont accepté que les médecins agissent sans le consentement des malades, si ceux-ci sont dans le coma, ou déments ou handicapés mentaux. En somme, l'euthanasie est souvent le dernier service à rendre à un être humain.

Cependant, beaucoup de gens et notamment les praticiens s'élèvent contre l'euthanasie. En effet, ils conçoivent cet acte comme un crime. Pour eux, la société demande aux médecins de devenir des tueurs. Un cancérologue témoigne en disant : "Demander au médecin de mettre fin aux souffrances d'un être, c'est lui demander en fait un acte contre sa nature, sa vocation et sa justification d'être humain. Il n'est pas là pour ça. Mais le plus grand danger pour une société qui légalise l'euthanasie médicale ou non, est de perdre son âme. Elle ne serait pas comme certains l'imaginent une victoire de la raison sur la tradition, un progrès libérateur mais une régression profonde, une acceptation du caractère totalement contingent de la vie et de la conscience."

Finalement, quoi qu'il en soit, les bien-portants sont les plus mal placés pour discourir de la maladie. Ils ne savent rien de ce que la maladie et la peur impliquent même chez leurs parents les plus proches. Le médecin ne peut considérer leurs manifestations que comme des gesticulations et rester d'abord à l'écoute de ses malades et surtout de sa conscience.

Dr Marina CARRERE D'ENCAUSSE, "Santé Magazine", Avril 1993

QUESTIONS :

- 1- a)-Quel est le type de ce texte ? Précisez. (1,5pt)
b) - Relevez du texte la phrase qui exprime la problématique. (1,5pt)
- 2 -On pratique l'euthanasie dans certains pays européens. Sous quelles conditions. ? Citez ces conditions. (1,5pt)
- 3- Classez les mots et expressions suivants dans le tableau ci-dessous (un crime - régression profonde - soulagé des souffrances - progrès libérateur - faveur - pratique légitime) (3pts)

Avantages	Inconvénients

- 4 - Selon l'auteur, qui est le bien placé pour porter un jugement sur l'euthanasie ? (1,5pt)
- a - les bien-portants, b - les médecins, c - les malades ? Relevez du texte la phrase qui justifie votre réponse.
- 5- Donnez un terme équivalent à « polémique ». (1,5pt)
- 6- En quoi consiste l'euthanasie? Relevez une définition dans le texte. (1,5pt)
- 7- Quel est le mot qui marque la transition dans le texte ? (1pt)
- 8-- Que remplacent les pronoms soulignés dans le texte? (3pts)

9- Réécrivez la phrase soulignée dans le texte en remplaçant « des malades » par « du malade » et faites les transformations nécessaires. (2pts)

10 –Compétez le texte ci-dessous à l'aide des termes suivants : Incurable- Légitime- épargner- Crime. "L'euthanasie, mort provoquée dans le but de Les souffrances à un malade Certains y voient un acte D'autres, la condamnent car ils la considèrent comme un " (2pts)

BONNE CHANCE

Madame : S. Hamid.